

Intentions de mise en scène

Le temps de la conception

Une bande dessinée théâtrale

Isabelle Daccord et Julie Delwarde créent des images théâtrales qui forment un langage que les enfants comprennent.

Les mouvements de l'espace sont liés aux étapes du récit, représentent une part du scénario et des jeux. La conception de l'espace se fait en même temps que l'écriture du texte et vice versa.

Un style Daccord/Delwarde se dessine.

Leur signature : le ludique et la poésie.

Le mythe

C'est celui de la quête : comment grandir , gérer ses pulsions sauvages, réussir les épreuves pour devenir chevalier.

Comment retrouver le roi Arthur pour s'asseoir avec lui autour de la table ronde.

Les héros

Ce sont les deux enfants chevaliers qui osent nommer leurs désirs et qui, au cours des épreuves, parviennent à les vivre en abordant leurs peurs et leurs violences..

Les personnages

Des figures du Moyen Age jouées par quatre acteurs et des marionnettes
Lancelot, Merlin, un moine, la princesse, un nain, Dame Iclotte, les trois demoiselles,
le dragon,

la bête blanche, des chevaux, des corbeaux, des courtisans, des courtisanes.

Le temps de réalisation

Six acteurs

Deux acteurs joueront les enfants chevaliers, les deux héros. Ils apparaissent en pied. Ils sont les seuls avec Lancelot à se mouvoir dans l'espace en étant debout. Quatre acteurs-marionnettistes apparaîtront dans le décor en gros plan ou en plan américain. Leurs têtes et leurs troncs, comme dans les bas reliefs, sembleront plus grands qu'en réalité.

L'effet de disproportion permettra d'intégrer dans ces images les différentes marionnettes.

Exemple : « les trois demoiselles. » Une actrice dont on ne voit que la tête tient dans ses mains les deux autres demoiselles qui sont des marionnettes.

Vingt marionnettes

Elles seront animées par les quatre acteurs : création des voix, des mouvements. Animation du décor et régie de coulisse.

La mise en place de l'ensemble des personnages plongent les répétitions dans un vertige, une folie qu'on ne retrouve que chez Shakespeare. Les marionnettes humaines ou les animaux apportent à l'art de l'acteur des possibilités qui lui sont rarement offertes.

Les difficultés techniques exigent une forme physique et une précision des gestes donc des sens. La recherche des différentes voix est également d'une grande exigence physique. Cette démarche nous ramène aux sources les plus antiques du théâtre.

Gisèle Sallin